

# Madame

de Stéphane Riethauser

Scénario, réalisation, production

Stéphane Riethauser

Image et son

Stéphane Riethauser

Montage

Natali Barrey

Musique originale

David Perrenoud

Mixage musique originale

Benoît Mayer

Son

Martin Stricker

Durée

1h33

Âge limite

Dès 12 ans

VO Français

ST Allemand ou Anglais

Contact pour visite scolaire de  
Stéphane Riethauser:

First Hand Films: 044 312 20 60,  
[verleih@firsthandfilms.ch](mailto:verleih@firsthandfilms.ch)

Niveau secondaire

Matières scolaires, sujets et  
thèmes soulevés:

- Français
- Histoire
- Philosophie
- Instruction civique
- Mouvements des droits civils
- Droits humains, droits des femmes
- Éthique
- Éducation sexuelle / genre



## Synopsis

Le film est un double portrait. L'accent est mis sur la grand-mère du cinéaste, Caroline, et sur le cinéaste Stéphane Riethauser. Caroline est une vraie Madame, et elle a bien travaillé pour mériter ce statut. Fille d'immigrants italiens, elle est obligée de se marier à l'âge de 15 ans. Elle n'a pas le droit d'apprendre le métier de ses rêves à cause de son père : la lecture rend les filles paresseuses, selon son opinion. Mais Caroline s'affirme et fait carrière. D'abord comme coiffeuse, puis comme productrice de corsetière pour des clients fortunés et plus tard comme hôtesse dans un restaurant chic. Son petit-fils Stéphane, avec qui elle a une relation très spéciale, a grandi dans les années 1970. Et ce n'est que très lentement qu'il se rend compte qu'il est un peu différent des autres garçons.

De même que Madame utilise les corsets pour se libérer des chaînes de la société, de même son petit-fils homosexuel utilise-t-il le cinéma. Avec sincérité et humour, le film montre comment les femmes et les hommes ont été forcés de jouer leurs rôles dans le passé et dans le présent. Mais l'amour parvient à surmonter toutes les frontières.

## Avant le film

### Préparation personnelle des professeurs

- Regarder le film. Si le film n'est plus projeté en salles, veuillez contacter la maison de distribution pour un lien ou un DVD.
- Les séances scolaires doivent être bien préparées, en particulier pour les classes les plus jeunes.
- Est-ce que vous vous sentez assez à l'aise pour traiter ce sujet ? Si ce n'est pas le cas, vous devriez consulter quelqu'un pour obtenir de l'aide. Le réalisateur est disponible lui-même (voir coordonnées ci-dessus).
- Il est recommandé d'intégrer le film dans un contexte / une séquence plus large.
- Les contextes peuvent être créés de manière interdisciplinaire ou à l'intérieur du sujet.

### Contextualisations :

- Séquences sur les thèmes des droits de l'homme, du respect et de la différence
- Séquences sur le thème des droits des femmes. Ici une association avec les films «#female pleasure» de Barbara Miller ou «L'ordre divin» de Petra Volpe est un choix possible. La fin du film de Petra Volpe montre que les hommes ont tout à gagner de la libération des femmes et de l'égalité avec elles par la libération et l'égalité des femmes - comme le film de Stéphane Riethauser montre clairement que les deux sexes peuvent être confrontés à de grandes difficultés dans les conditions actuelles.
- En cours de français par exemple en combinaison avec la lecture de «Oh Boy !» de Marie-Aude Murail
- En cours de français dans une séquence sur les fonctions sociales de la langue (classes supérieures)
- Dans Études sociales / Histoire / Droit : Débats en cours sur les votes à venir : Mariage pour tous, Extension de la norme pénale en matière de racisme (voir «Autres liens» à la page 9), Histoire de l'homosexualité...

### Le film aborde les sujets suivants:

- Les rôles de genre en tant que construction sociale
- La langue comme instrument de pouvoir
- Orientation sexuelle, homosexualité
- La domination masculine, associée à des mécanismes de discrimination
- Reconnaissance et respect de la diversité
- Questions éthiques sur la liberté personnelle et l'honnêteté envers soi-même
- Droits de l'homme / Droits civils
- Droits des femmes, droits LGBTQIA+



### Important :

Les discussions sur ce film ne doivent pas porter sur la «publicité» de l'homosexualité ni sur la cimentation des préjugés.

L'objectif devrait être de cultiver une attitude ouverte et une pensée neutre dans laquelle la liberté individuelle et l'égalité des chances sont présentées comme des valeurs élevées et fondamentales d'une société ouverte.

Il est nécessaire de créer des espaces sans préjugés qui permettent l'ouverture à d'autres projets de vie comme les pensées et les sentiments.

Dans l'idéal, les élèves qui ont des sentiments homosexuels trouvent la sécurité nécessaire pour s'exprimer.

## Avant ou après le film

Les rôles de genre en tant que construction sociale  
Afin d'exposer les rôles de genre en tant que construction sociale, on peut travailler aussi bien avec le langage qu'avec les images des nouvelles et de la publicité. Un coup d'œil dans les vitrines des maisons de couture est également approprié. Comment les mannequins masculins et les mannequins féminins sont-ils drapés ? Qu'exprime leur langage corporel ?

En guise d'introduction, mener une discussion sur la façon dont une femme devient une femme ou un homme devient un homme.

Créer des recueils de mots (adjectifs et noms).

- Qu'est-ce qui fait un homme ? Quels sont ses attributs physiques et psychologiques ? Créer une collection de mots
- Qu'est-ce qui fait une femme ? Quels sont ses attributs physiques et psychologiques ?

» Créer une collection de mots

Il est très important de ne pas faire de commentaires lorsque surviennent des mots tabous. Tout doit être permis dans cette discussion !

Si «pédé» ou «sale gouine» ne sont pas mentionnés, ouvrez le champ et indiquez les noms donnés aux homosexuels.

Dans un deuxième temps, ces images des sexes, qui sont déjà linguistiquement fixées, peuvent être remises en question :

- Ces images sont-elles correctes ?
- Notre culture de la langue et de l'image est façonnée par les hommes blancs. Une brève recherche Google pour les nouvelles du jour le montrera tout simplement.
- Combien y a-t-il de femmes sur les photos, surtout lorsqu'il s'agit de photos représentant des gens puissants ?
- Que m'arrive-t-il si je ne me vois pas représenté, par exemple sur une photo de groupe de la

classe ?

La langue comme instrument de pouvoir

Le film commence par un juron («fucker de cul») et reprend des jurons et des termes dégradants pour les femmes et les homosexuels encore et encore.

Pourquoi beaucoup d'insultes visent-elles la féminisation des hommes ?

Pourquoi les femmes doivent-elles être dévalorisées ?

Il est essentiel ici d'attirer l'attention sur l'importance de la langue en tant qu'instrument de construction sociale. Il n'y a presque pas de mots positifs pour désigner l'homosexualité, bien que nous ayons en nous des caractéristiques des deux sexes. Notre sexualité, elle aussi, est fluide à

partir de la base - et devrait pouvoir être vécue de cette façon.

Si les femmes ne sont pas mentionnées, s'il n'y a pas de formes féminines dans la langue, elles restent invisibles. Il en va de même pour la représentation picturale de la diversité : ce n'est que lorsque nous nous habituons à des images qui incluent toutes les

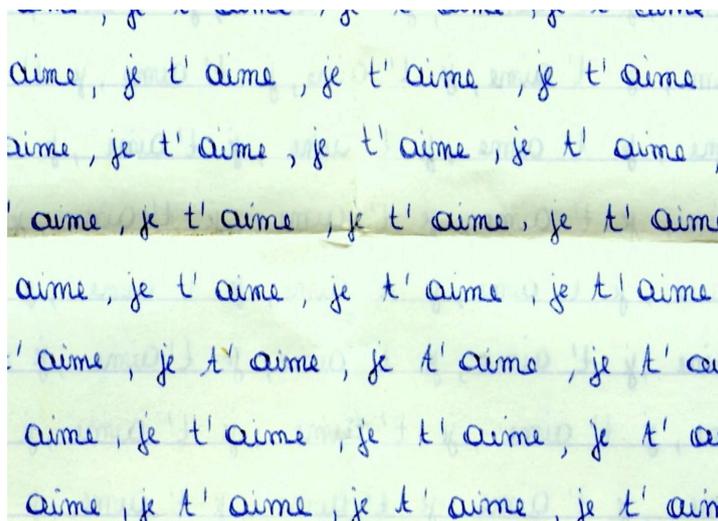
cultures de ce monde que nous nous habituons à l'idée qu'il existe différentes cultures dans notre pays.

Orientation sexuelle, homosexualité

Expliquer la distinction entre le sexe biologique et le sexe social. Voir «Liens» à la page 8.

Dans la plupart des cas, le sexe biologique est sans ambiguïté et défini par les chromosomes, les gonades, etc. Cependant, il existe un état intermédiaire. Les personnes intersexuelles ont les deux caractéristiques sexuelles biologiques.

On distingue entre «sexe» (biologique) et «genre» (social). Le genre social exprime la façon dont



## Avant ou après le film

nous vivons notre genre biologique et dont nous le présentons publiquement. Le genre social est influencé par de nombreux facteurs. D'une part, il s'agit des influences familiales, d'autre part aussi des influences de l'école et des médias, etc. Les études se contredisent sur les facteurs génétiques et autres facteurs biologiques dans la formation des préférences sexuelles. Le fait est, cependant, qu'une préférence pour l'un ou l'autre sexe peut se manifester à un très jeune âge. Certains remarquent dès l'âge de 6 ou 7 ans qu'ils sont différents de leurs collègues, d'autres prennent plus de temps. D'autres encore sont complètement ouverts et choisissent enfin leur mode de vie. Il n'y a pratiquement pas de limites à la représentation du genre - à l'exception des normes sociales. Et celles-ci, elles aussi, ne sont pas fixes, elles peuvent être négociées, sont en constante mutation.

Discussion ouverte sur le genre et les rôles de genre en tant que construction sociale :

- Quels comportements obligatoires, quels codes régissent notre apparence et nos manières ?
- Quelle est l'idée derrière la ségrégation entre les sexes ?
- Comment cette ségrégation influence-t-elle notre relation avec le sexe opposé ?
- Quelles sont les conséquences si nous ne suivons pas les règles ?

Si la discussion devient houleuse, il est important de la laisser se terminer sur une note conciliante : La lutte entre les sexes est aussi un mouvement ingénieux de la nature, parce que l'érotisme et finalement la vie nouvelle émergent de ces contradictions. Le dieu grec Eros n'était pas pour rien le fils de la déesse Aphrodite et du dieu de la guerre Arès. Selon la composition socioculturelle de la classe, des questions sur la tradition sont certainement aussi soulevées.

Dans certaines circonstances, il convient de se référer à la Constitution fédérale suisse, qui accorde une grande importance à la dignité humaine et à l'égalité des droits dans les articles 7 et 8. Voir aussi : <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19995395/index.html>

Cela soulève le contexte des droits de l'homme et

des droits civils. Dans ce contexte, la lutte publique pour la reconnaissance de l'homosexualité comme mode de vie a également commencé.

La domination masculine, en association avec sexisme et homophobie

Discussion :

- Comment la domination masculine se manifeste-t-elle dans notre société ?
- Quels sont les effets de la domination masculine ?
- Comment est-elle entretenue ?

Le but de la discussion est de montrer que les deux sexes sont façonnés par des normes sociales.

- Comment ces normes se sont-elles développées ?
- Quels sont les efforts actuels pour adapter la réalité, qui est aujourd'hui très différente de ce qui était considéré comme «normal» il y a 50 ans ? (Initiatives sur le congé de paternité, le mariage pour tous, l'extension de la norme pénale contre le racisme, etc.)
- Pourquoi l'homme de notre ère post-industrielle devrait-il être seul à gagner l'argent pour son foyer ?
- Le monde ne serait-il pas plus juste si les deux chefs de famille faisaient un effort pour maintenir les conditions de vie ?
- Pourquoi les femmes devraient-elles gagner moins que les hommes ? Pourquoi les pères ne passeraient-ils pas autant de temps avec leur nouveau-né que les mères ?
- Et de toute façon : une famille n'a-t-elle besoin que d'un père et d'une mère, ou existe-t-il d'autres formes de vie en commun ?

Il existe aujourd'hui de nombreuses familles hétéroclites et arc-en-ciel. Doivent-elles encore faire l'objet d'une discrimination ? Ici aussi, le recours à notre Constitution, qui accorde une très grande importance à l'égalité des droits, est à nouveau approprié.

## Rencontre avec Stéphane Riethauser

Stéphane Riethauser peut être invité dans les écoles pour des conférences. Veuillez contacter la maison de distribution firsthandfilms au 044 312 20 60.



Comment est-ce que vous avez réalisé que vous étiez un peu «différent» de vos collègues?

Au début, je n'ai pas pu le voir, parce que tout le monde veut être «normal». Enfant, je me sentais déjà un peu «différent». Je pensais que j'étais seul au monde avec mes sentiments. Tout ce jeu entre garçons et filles à l'école : j'ai toujours fait de mon mieux pour participer, pour faire partie du groupe. J'ai pris mon rôle de garçon très au sérieux et j'y ai joué. C'était plus comme une pièce de théâtre. Je n'ai réalisé que tardivement que j'étais homosexuel, intellectuellement parlant. J'ai toujours eu ces sentiments. Vous le voyez clairement dans le film : la perception que vous êtes un peu différent commence très tôt. Mais je l'ai toujours passée sous silence et réprimée parce que je craignais d'être exclu du groupe.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes femmes et aux jeunes hommes qui remarquent qu'ils ressentent et pensent différemment de dans leur famille ?

Très difficile. Chaque'un/Chaque'une a sa propre histoire dans la famille. Il peut être dangereux d'être soi-même dans certaines familles. Vous êtes expulsé, rejeté dehors, exclu. Je connais des cas concrets et dramatiques de jeunes filles et de jeunes garçons qui se jettent devant un train ou s'infligent d'autres blessures parce qu'ils ne voient aucun moyen d'améliorer leur vie. L'école a la tâche

de protéger les élèves pour qu'ils puissent vivre tels qu'ils sont et protéger les élèves et ce qu'ils ressentent pour qu'ils puissent vivre. Dans certains cas, ils construisent leurs propres murs, ils ont peur de décevoir leurs parents, ils craignent leurs professeurs ou leurs camarades, c'est toujours très difficile si vous ne vous identifiez pas aux rôles et ne voulez pas jouer le jeu. Je vous conseille de vous informer d'abord. Il existe des clubs, des consultants scolaires, des services de psychologie scolaire, etc. Sur l'Internet, ils peuvent trouver d'assez bonnes informations. (Voir aussi les liens dans ce dossier). J'espère que ce film contribuera aussi à leur information.

Quelle est la différence entre un homme gay et un homme non gay ?

On devrait élargir un peu le concept de masculinité. Tous les hommes sont des hommes s'ils se définissent ainsi. Il y a des gens qui ne se définissent ni comme des hommes ni comme des femmes, il y a des identités trans, il y a des transgenres, il y a des transsexuels, il y a des intersexuels... mais un homme est toujours un homme. Un homosexuel reste un homme.

Les clichés et les attentes concernant le rôle des hommes et des femmes sont extrêmement contraignants. Mais il y a de la diversité, et on peut être un homme sensible - il en va de même pour les femmes, bien sûr !

Vous citez la célèbre écrivaine française Simone de

Beauvoir, qu'on ne naît pas femme, qu'on le devient. Comment les femmes deviennent-elles des femmes ?

Au-delà des différences anatomiques et biologiques, je pense que les rôles de genre sont une construction sociale. On distingue dès le premier jour (ou même avant) entre l'homme et la femme, à commencer par les vêtements, les jouets, les coiffures... et on est littéralement forcé de jouer ces rôles pour un modèle unique.

Que la femme servira plus tard l'homme et donnera naissance à des enfants, etc. Ce modèle, cependant, ne correspond pas à la réalité, ne correspond pas à la diversité de l'humanité et ne correspond pas non plus à la diversité de l'amour. Beaucoup de gens souhaitent mener une vie différente, mais se sentent obligés de suivre la voie imposée. Les hommes se sentent également piégés dans le rôle de genre et beaucoup en souffrent également, bien qu'ils soient en position dominante. Ils ne veulent pas renoncer à leurs privilèges. Les femmes souffrent beaucoup plus, les homosexuels souffrent autant que les femmes sous le joug patriarcal.

Êtes-vous d'avis que les valeurs concernant la coutume, la famille, la tradition, etc. sont quelque chose de changeantes - ou ces idées sont-elles figées ? C'est définitivement quelque chose de changeant. Mais on a le sentiment qu'elles ont été fixées et qu'elles sont comme l'éternité et qu'elles sont comme ça pour toujours. Mais ce n'est pas vrai. Chaque génération peut décider si elle veut changer quelque chose ou non. Nous avons le choix. En

tant qu'individu, en tant que société aussi. Bien sûr, dans une démocratie, il y a une majorité qui décide. Tout le monde ne se sent pas toujours représenté par ces valeurs. Mais je pense que les temps ont radicalement changé. Aujourd'hui, on est plus libre qu'il y a 30, 50 ou 100 ans, lorsque ma grand-mère était enfant. On a beaucoup plus d'occasions de vous retrouver. On a des modèles différents, et je pense que la prochaine génération aura certainement l'occasion de se libérer. Les rôles et les clichés de genre sont encore très présents. Personne n'ose parler de sexualité, d'homosexualité, de certaines structures de domination masculine. À l'école, on a souvent l'impression que les enfants sont trop jeunes pour ce type de discussion - Mais c'est faux ! Ils absorbent tous les stéréotypes - il est encore très difficile d'être soi-même jusqu'à l'âge de 15 ans. Au lycée, cependant, cela change, de plus en plus sortir, c'était impossible à mon époque.



jours continue de hétérosexuel.

Malheureusement, il faut encore s'en éloigner de ces catégories imposées et se redéfinir. Ces catégories sont pratiques, aussi pour savoir comment on fonctionne ou, qui couche avec qui. Cela peut également être utile. Mais ce serait bien si la diversité était la norme, et si chacun pouvait être tel qu'il ou elle se sent. Nous sommes des êtres humains, quelles que soient notre couleur de peau, notre nationalité ou notre orientation sexuelle. Peu importe d'où on vient : Ce serait génial si ces catégories

Est-il important de se définir, est-il important de faire son coming-out ?

Dans un monde idéal, aucun coming-out ne serait nécessaire car chacun pourrait s'exprimer et vivre ce qu'il veut. Mais c'est toujours nécessaire parce que la société suppose que tout le monde est

## Termes

### Sexe et Genre

La distinction entre sexe et genre différencie le sexe (l'anatomie d'une personne, le système reproducteur, et les caractères sexuels secondaires) du genre, qui désignent certains de rôles sociaux fondés sur le sexe de la personne (rôle de genre), rôles auxquels les personnes s'identifient ou non (identité de genre). Dans certaines circonstances, le sexe assigné à la naissance et le genre d'un individu peuvent ne pas être cohérents et la personne peut être transgenre, non-binaire, ou de genre non-conforme. La distinction entre le sexe et le genre n'est pas universelle. (source: Wikipédia)

### Identité de genre

L'identité de genre se réfère en sociologie au genre auquel une personne appartient. En sciences sociales, le sexe ou le type sexuel d'une personne désigne les caractéristiques biologiques (génétique, chromosomes, hormones, notamment) et le genre renvoie à une construction sociale. L'identité de genre peut être non alignée sur l'identité sexuelle. Elle est également distincte de l'orientation sexuelle (hétérosexualité, bisexualité, pansexualité, homosexualité, etc.). Le terme « identité de genre » est généralement préféré (par exemple, dans les recommandations européennes) au terme associé d'« identité sexuelle », pour éviter une confusion avec l'orientation sexuelle ou pour centrer le caractère masculin ou féminin sur le seul facteur du ressenti de la personne, et non sur ses caractéristiques biologiques.

### LGBTQIA+/\*

Cet acronyme ne cesse de s'allonger et signifie Lesbienne, Gay, Bi, Trans, Queer, Inter- et Asexuel. Le plus ou l'étoile indique toutes les autres formes d'identification sur l'échelle de genre et témoigne d'une

n'existaient plus. Il y a de plus en plus de jeunes aujourd'hui dans les milieux urbains et éclairés qui se disent homosexuels ou non hétérosexuels, même s'ils sont hétérosexuels à 80%, mais qu'ils ne veulent plus de cette étiquette, alors ils disent qu'ils sont flexibles. Au moment où j'ai fait mon coming-out, il n'y avait que deux options, gay ou hétéro. Bisexuel n'était pas possible à l'époque, on ne pouvait pas décider (rires). Mais parfois, je me sentais aussi confiné dans cette identité gay, surtout quand je me trouve face à une femme que j'aime bien. C'est pourquoi j'essaie constamment de me remettre en question. Pourquoi avez-vous choisi cette forme de film ? Il s'agit presque exclusivement d'images privées qui n'ont pas été tournées à l'origine pour le cinéma.

La forme s'est presque imposée d'elle-même. Dans les 5 années qu'il m'a fallu pour terminer ce film, j'ai fait très peu de réalisations. J'ai presque uniquement utilisé des photos des archives familiales, parce que ces photos racontaient plus que l'histoire de ma famille, c'étaient des stéréotypes auxquels nous sommes tous confrontés au quotidien. Parce que l'histoire de ma grand-mère et de ma famille véhicule des images de masculinité et de féminité. Elles en disent long sur les relations de pouvoir qui nous affectent tous. Quand j'ai vu ça ne m'a pas pourtant suffi. J'ai dû assembler les images pour qu'un récit universel émerge. C'est l'art du cinéma : je dois raconter une histoire qui s'applique à tout le monde. C'est pourquoi j'ai regardé les membres de ma famille comme des personnages de film, je me suis regardé moi-même comme un personnage de film. J'ai donc dû prendre mes distances par rapport à tout pour nous regarder tous de l'extérieur. Pour que le film puisse raconter quelque chose sur la société et l'époque dans laquelle nous vivions alors - mais aussi sur l'époque d'aujourd'hui.

attitude inclusive.

### Orientation sexuelle

Décrit vers quel sexe une personne est physiquement ou romantiquement plus attirée. Sur une échelle entre hétérosexuels, biosexuels et homosexuels, tout est possible.

Les personnes qui aiment les gens - quel que soit leur sexe - se disent «pansexuelles». Les personnes asexuées ne connaissent pas le sentiment d'attraction physique.

Les modèles historiques de l'identité sexuelle ont tendance à conceptualiser sa formation comme un processus subi par les minorités sexuelles, tandis que les modèles plus contemporains conceptualisent le processus comme quelque chose de beaucoup plus universel, et tentent de situer l'identité sexuelle au sein de la grande portée des autres grandes théories de l'identité et des processus.

### Liens supplémentaires

<https://vogay.ch/> Association vaudoise pour la diversité sexuelle et de genre  
<https://360.ch/> Le magazine LGBT Suisse

<https://www.pinkcross.ch/fr/> Fédération Suisse des hommes\* gais et bi  
<https://www.dialogai.org/> au service de la communauté gay à Genève

<https://www.lestime.ch/> Association lesbienne et féministe à Genève

<http://www.juragai.ch/> L'association homosexuelle mixte de l'Arc Jurassien

### Impressum:

Edition: First Hand Films, Nicole Biermaier,  
Neunbrunnenstrasse 50, 8050 Zurich

Droits de l'image: Stéphane Riethauser, Lambda Prod; Le Temps (letemps.ch)

Rédaction: Franziska Trefzer

## Notes du réalisateur

«On ne naît pas femme, on le devient.» Il m'a fallu longtemps pour comprendre cette déclaration de Simone de Beauvoir et réaliser le combat qu'a dû mener ma grand-mère Caroline pour exister. Il m'a fallu longtemps pour réaliser qu'il en allait de même pour la gent masculine: je ne suis pas né homme, je le suis devenu. Selon des préceptes savamment entretenus par nos lois et nos coutumes judéo-chrétiennes, comme l'écrasante majorité des garçons, j'ai été formaté hétérosexuel, j'ai intégré le discours homophobe et le comportement machiste de rigueur pour jouer mon rôle de représentant du «sexe fort». Jusqu'à ce que je me rende compte que j'étais homosexuel et que je l'assume. J'ai alors soudain perdu les attributs de ma supposée virilité, je suis tombé dans la catégorie des faibles, des femmes, des pédés. Et j'ai dû me poser des questions sur le système de valeurs qui nous façonne, garçons et filles. Au-delà des différences biologiques, quelles composantes culturelles, quelles injonctions sociales sont assignées aux genres masculin et féminin? Quelles obligations comportementales, quels codes gouvernent nos apparences et nos manières? Quels ressorts se cachent derrière la séparation des sexes? Quelle influence exerce cette séparation sur les rapports que nous entretenons avec l'autre sexe? Et quelles conséquences si l'on ne se conforme pas aux règles établies? MADAME pose ces questions à la lumière des revirements biographiques des deux protagonistes. Double autoportrait d'une femme excentrique au destin poignant et de son petit-fils réalisateur, le film se lit aussi comme une étude tragicomique où se dessine en toile de fond une réflexion sur la condition féminine, le système patriarcal ainsi que sur la construction et la transmission de l'identité de genre.

